

La grande solitude du gardien de but...

Quand le gardien de but est dans ses « bois » (les « cages » ou les « buts » en argot footballistique) ce n'est pas pour y cueillir des champignons ! Et si, parfois, on l'envoie à la pêche ce n'est pas une truite mais le ballon qu'il va chercher au fond des filets. Dernier rempart de sa défense, il doit assumer, seul, la responsabilité de ses actes. Séparé, par quelques mètres de l'ensemble de ses coéquipiers, isolé, il parcourt fébrilement, comme un lion en cage, la surface de « réparation », allant et venant jusqu'à la ligne de buts, dans l'attente de la vague offensive adverse ou d'un tir lointain. La solitude est son fardeau qu'il portera plus ou moins bien. Il veut de l'amour et de l'affection. Et si Laurent Blanc baisait le front dégarni de Fabien Barthès pendant les matchs de la coupe du monde 1998, c'était aussi pour lui dire : « Tu n'es pas seul, Mec ! On est tous avec toi ! » Ah ! Solitude, quand tu nous tiens !



Joseph Palau (Peppino), protégé par Louis Gomez, bien positionné dans sa cage.

(Admirez la qualité de la pelouse !)

Bel arrêt de Marc Paule devant l'avant-centre menaçant. Christian Palau assure les protections arrières.

(Belle pelouse là aussi !)





Guillaume Baissette boxe le ballon devant des adversaires résolus et une défense aux abois.



Stade Velodrome - Tours 1955
Chateaubouv. FCT . 3-3

De qui s'agit-il ?

Chevallier Jack